Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 15-16: Montrer le m2

Artikel: "Notre profession reste méconnue"
Autor: Grear, Barry J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99699

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Barry J. Grear
Propos recueillis par Jacques Perret

« Notre profession **reste** méconnue »

Barry J. Grear, président de la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs, était récemment de passage en Suisse. Une occasion de découvrir le rôle de cette association qui organisera à Genève en 2011 une World Engineers Convention (WEC2011). Une opportunité pour les ingénieurs suisses de renforcer encore leur visibilité internationale.

Tracés : Pouvez-vous décrire brièvement la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs (FMOI) ?

Barry J. Grear : Il s'agit d'un organisme international représentant la profession d'ingénieur. C'est en fait une association d'associations, dans laquelle chacun des organismes membres reste autonome. La FMOI regroupe près de 90 organisations nationales et supranationales, ce qui signifie que près de 12 millions d'ingénieurs y sont affiliés par le biais de leur organisation professionnelle. Fondée en 1968 grâce au soutien de l'UNESCO, elle connaît depuis une croissance constante et permet de faire le relais avec de nombreux organismes non directement liés à l'ingénierie : les Nations Unies, l'UNESCO, l'OCDE, la Banque Mondiale ou divers organismes d'aide humanitaire.

La FMOI veut agir en tant que leader privilégié de la profession d'ingénieur au niveau international, afin de consolider le rôle de l'ingénieur dans la résolution des problématiques de l'humanité. De façon spécifique, son mandat est de :

- représenter la profession d'ingénieur à l'international, en fournissant les connaissances qui permettent d'aider les agences nationales dans leurs choix stratégiques ;
- mettre en valeur la profession d'ingénieur ;
- faciliter l'accès à l'information et favoriser la diffusion des principales avancées et des activités importantes ;
- stimuler la stabilité socio-économique, le développement durable et le recul de la pauvreté, en favorisant une juste application de la technologie.
- acquérir une reconnaissance, de la part des diverses organisations et du public, en tant qu'organe de conseil sur les politiques, les intérêts et les problèmes qui lient l'ingénierie et la technologie à l'environnement humain et naturel.

Un soutien particulier également est offert aux jeunes ingénieurs intéressés par une expérience de travail internationale ou qui occupent un poste à l'étranger. La fédération soutient aussi la place des femmes dans la profession : un comité spécifique est dédié à la valorisation des femmes dans la pratique de l'ingénierie. Chacune des nations membre est encouragée à mettre sur pied des activités ciblées, tant pour les jeunes ingénieurs que pour les femmes. Dans le cadre des World Engineers Conventions (WEC) des programmes spéciaux ont vu le jour, avec pour résultat des activités permanentes.

T : Que pensez-vous de la perception de notre profession ? Est-elle uniforme dans tous les pays ?

B. J. G. : La profession d'ingénieur est perçue de manière inégale selon les pays. En Europe, le titre Eng ou Ir conféré à l'ingénieur lui assure une bonne reconnaissance. Mais à la différence des professionnels de la santé par exemple, peu d'ingénieurs travaillent en lien direct avec la population. Ils sont généralement mandatés par l'industrie, des promoteurs ou des instances publiques : notre profession reste méconnue du grand public. Dans le reste du monde, le travail des ingénieurs reçoit généralement peu de reconnaissance de la presse ou des communautés.

La sélection des étudiants dans les universités diffère d'un pays à l'autre, d'autant plus avec l'émergence de pays comme l'Inde, la Chine et d'autres pays d'Asie, qui poussent leurs meilleurs étudiants vers nos professions et les encouragent désormais à poursuivre leurs études sur place.

La FMOI a aussi réalisé d'importants progrès au cours des 15 dernières années pour renforcer le caractère international de la profession, notamment par la mise en place de standards pour la reconnaissance des formations. Les lieux de conception, de production, de mise en opération, d'entretien, d'élimination ou de recyclage d'un produit dépassent aujourd'hui les frontières géographiques. L'idée d'un ingénieur appartenant à un seul « pays » devient désuète. Il importe donc que les associations d'ingénieurs et les autorités publiques puissent avoir confiance dans les ingénieurs internationaux.

T: Qu'elles sont les principales préoccupations de la FMOI et comment opère-t-elle ?

B. J. G. : Nos préoccupations tournent autour des problématiques suivantes : les changements climatiques, la production et la distribution appropriées d'énergie, les catastrophes naturelles et technologiques, la réduction de la pauvreté. Les activités de la FMOI sont mises en place par ses comités, qui sont actuellement les suivants :

Le comité pour l'ingénierie et l'environnement, qui propose son expertise sur les effets du changement climatique sur les infrastructures. Il soutient les considérations de la « Commission pour le développement durable » des Nations unies dans l'atteinte des Objectifs du millénaire, plus particulièrement dans la direction de « l'unité spéciale en science, technologie et innovation ».

Le comité pour l'information et la communication se penche sur l'usage approprié pour les ingénieurs des techniques de l'information et sur l'introduction de ces techniques dans les pays en voie de développement. Soucieux des différences entre pays dans l'accès à ces techniques, le comité se penche sur les moyens de réduire cet écart.

Le comité pour l'éducation et la formation contribue à l'établissement de standards internationaux qui permettront une plus grande mobilité aux diplômés comme aux ingénieurs expérimentés. Sensible aux changements rapides de notre société – qui affectent la profession d'ingénieur du point de vue académique, de la pratique ou de la compréhension de la discipline –, le comité les suit de près et offre son conseil sur ce thème.

Le comité pour la technologie planche sur plusieurs projets de « technologie appropriée », sur le développement d'un code international du bâtiment et offre son conseil pour le développement d'infrastructures urbaines dans les pays en voie de développement.

Le comité pour le soutien à la formation universitaire des ingénieurs (Capacity Building) apporte son soutien aux nations d'Afrique sub-saharienne, d'Asie, d'Amérique du Sud ou des Caraïbes. Ce comité travaille aussi à l'élaboration d'un modèle de transfert des techniques dans les projets de développement.

Le comité pour l'énergie produit des rapports de faisabilité sur les diverses techniques de production énergétique en voie d'implémentation dans le monde. Un rapport sur les énergies nucléaire et éolienne à été publié, tandis qu'un autre sur l'énergie solaire et la bioénergie est en cours de préparation.

Le comité de lutte contre la corruption sert de relais d'information pour les membres de la FMOI et d'autres organismes intéressés par la question – l'UNESCO, la Banque Mondiale et Transparency International – dans le développement de programmes visant à minimiser la corruption et limiter les détournements, deux facteurs qui réduisent considérablement l'efficacité de l'aide aux pays en voie de développement.

Le comité pour les femmes et l'ingénierie met sur pied un programme de soutien pour les femmes engagées dans la profession. Renforcement des réseaux d'échange et mise en valeur des aptitudes sont à l'ordre du jour. Le comité s'appuie sur les groupes pour la promotion des femmes actuellement actifs afin d'en créer de nouveaux.

T: Pouvez-vous nous donner quelques informations sur la WEC2011 à Genève ?

B. J. G. : Les conférences internationales dédiées à l'ingénierie ont représenté un pas important dans la diffusion et le soutien de la profession. Elles sont l'occasion de présenter et de débattre les idées qui contribueront à faire de notre planète un monde meilleur pour tous.

En 2000, la première conférence s'est tenue à Hanovre sur le thème « Humanité, nature et développement ». En 2004 à Shanghai, il s'agissait d'aborder comment les ingénieurs peuvent « Façonner un avenir durable ». Sur le thème « Ingénierie : innovation et responsabilité sociale », la conférence de 2008 aura lieu à Brasilia, du 3 au 5 décembre.

La WEC2011 se tiendra à Genève. On espère plus de 3 000 participants. Intitulée « Les ingénieurs : moteurs du monde » (Engineers Power the World), on y traitera des énergies nouvelles et d'une utilisation plus rationnelle de l'énergie disponible. Le développement des énergies renouvelables sera au centre du débat, comme le rôle des jeunes ingénieurs dans l'élaboration de solutions aux chalenges environnementaux et énergétiques. La programmation se découpe en cinq thèmes principaux :

- mobilité et transport,
- développement urbain et construction,
- transformation, transport et livraison de l'énergie, centralisé ou décentralisé,
- énergie renouvelable et réserves énergétiques,
- utilisation rationnelle et grands consommateurs.

Tous ces domaines offrent à la communauté des ingénieurs suisses l'opportunité de mettre de l'avant leur expérience et de s'ouvrir au monde.

Barry J. Grear, président FMOI (WFEO)
Maison de l'UNESCO, rue Miollis 1, F – 75732 Paris Cedex 15

Propos recueillis par Jacques Perret
Texte traduit de l'anglais par Caroline Dionne

La Suisse représentée au comité de la FMOI

Depuis 2007, le professeur Jean-Claude Badoux, président de l'EPFL de 1992 à 2000, assure la fonction de vice-président au sein de la FMOI. <www.wfeo.org>